

ISRAËL-PALESTINE

# Histoire de L'autre

**Réécrire ensemble l'histoire des deux peuples, voilà ce qu'ont tenté un Palestinien et un Israélien. Ils seront présents au Festival des migrations, le week-end prochain**

Deux peuples, deux récits. En temps de guerre, les nations racontent l'histoire d'un seul point de vue - le leur - le seul considéré comme "juste". Les héros des uns sont les monstres des autres. L'histoire, les droits et la culture de "l'ennemi" sont niés. Le conflit israélo-palestinien ne déroge pas à la règle. Ainsi, la guerre de 1948 est appelée "la guerre d'Indépendance" par les Israéliens et "la Catastrophe" par les Palestiniens. Six professeurs d'histoire palestiniens et six professeurs d'histoire israéliens ont décidé d'écrire un livre qui réunisse l'histoire côté palestinien et côté israélien autour de trois dates clés - la déclaration Balfour de 1917, la guerre de 1948 et la première Intifada de 1987. Le texte arabe a ensuite été traduit en hébreu, et réciproquement. Utilisé depuis décembre 2002 dans certains lycées d'Israël et de Palestine, cet ouvrage constitue un défi et, nous l'espérons, un pas vers la paix.

colonie, en regard de l'autre. Ce livre pourra être un outil pédagogique innovant pour les professeurs qui, en abordant cette partie du programme, sont confrontés à des réactions passionnelles.

## Deux parcours

Les deux initiateurs du projet ont chacun son histoire: Sami Adwan est né en 1954 à

Sourif, petite ville au nord-ouest de Hébron. Il étudie à l'Université Jordanienne, puis à l'Université de San Francisco où il obtient en 1987 son doctorat en administration dans le domaine de l'éducation. Il devient assistant professeur et responsable des programmes à l'Université d'Hébron. Affilié au Fatah, il est emprisonné par l'armée israélienne en 1991. En 1993, il entre au Département Education de l'Université de Bethlehem. Ses travaux se concentrent sur l'enseignement palestinien et le rôle de l'enseignement dans le processus de paix.

Dan Bar-On est né à Haïfa en 1938 de parents d'origine allemande. Diplômé de psychologie en 1975, il a travaillé dans la clinique du kibboutz où il a vécu durant 25 ans (successivement fermier, éducateur et secrétaire), se spécialisant dans la thérapie et la recherche sur les familles de survivants de l'Holocauste. Il obtient son doctorat en 1981 à l'Université hébraïque de Jérusalem.

En 1985, il se lance dans l'étude des conséquences psychologiques et morales de l'Holocauste sur les enfants des nazis (publiée en français sous le titre "L'Héritage infer-

nal"). Par la suite, il organise des rencontres entre survivants de l'Holocauste et acteurs de celui-ci. Il étend ses recherches dans les processus de réconciliation en intégrant les 3e génération de part et d'autre. Dan Bar-On enseigne la psychologie au Département des Sciences comportementales à l'Université de Ben-Gurion. Il dirige le Centre pour le Dialogue des Populations en situation de Conflit (Center for Dialogue Between Populations in Conflict).

Au départ du projet de Dan Bar-On et de Sami Adwan, une analyse approfondie des manuels scolaires israéliens et palestiniens et de leur rôle dans la perpétuation du conflit. Il est clairement apparu que la façon de chaque partie de présenter le conflit affecte la manière dont chacun se perçoit, perçoit l'Autre, leurs relations, à travers ce qui est écrit dans les textes scolaires, mais aussi ce qui n'y est pas écrit. Il est aussi apparu clairement que pour mettre fin à la délégitimation, la haine, la violence, les récits historiques devaient être modifiés, et cela en changeant la vision qui est donnée de l'autre. Pour ce faire, les enfants doivent apprendre et respecter le récit de l'Autre, tel que l'Autre le présente. De là l'idée de réaliser un manuel d'un genre nouveau, présentant les deux récits. Apprendre le récit de l'Autre, en plus de sa version familière, est un premier pas vers la reconnaissance et le respect de l'Autre.



Les auteurs Dan Bar-On et Sami Adwan.

(photo: Thomas Obermeier)

Les deux auteurs seront présents au Festival des Migrations, vendredi, 4 mars, à partir de 19 heures pour une conférence et samedi, 5 mars à 17 heures pour dédicacer l'ouvrage.

Dans l'édition française, chacun des textes (l'un traduit de l'arabe, l'autre de l'hébreu) se déroule sur une

## Enseigner la paix

Dans une étape ultime, quand la culture de guerre aura été remplacée par la culture de paix, on pourra imaginer un récit commun. C'est déjà l'idée que suggère, dans les versions arabe et hébreu, la 3e colonne placée au centre, espace à "remplir" par les élèves et leurs professeurs, entre les deux points de vue. En dépit des difficultés liées à la violence croissante pendant la période d'élaboration du premier manuel (entre mars 2002 et janvier 2003), le groupe est allé au bout de son projet, qui se poursuit aujourd'hui et dont l'existence même est une preuve et une promesse de paix possible.

Les auteurs n'ont pas oublié la phrase de Margaret Mead: "Ne doutez jamais qu'un petit groupe de citoyens engagés et réfléchis peuvent changer le monde", l'adaptant en "Ne doutez jamais qu'un petit groupe de professeurs engagés, Palestiniens et Israéliens, peuvent changer le monde, au moins une partie de celui-ci."

**Martine Kleinberg**

Comité pour une paix juste  
au Proche-Orient